



# Comme une suite D'HÔTEL

ÉDOUARD VERMEULEN

*Le couturier à la tête de Natan a transformé le bel-étage d'un hôtel particulier en un appartement pensé dans l'atmosphère d'un grand hôtel.*

PAR AMANDINE MAZIERS PHOTOS LYDIE NESVADBA

**E**n Belgique, côté couture, il incarne le chic noble et juste. Et autant dire que chez lui, c'est la même chose. Zéro faux pas, rien que de la rigueur, Édouard Vermeulen a l'art de manier les classiques avec son temps. Pas un hasard puisque, diplômé en architecture d'intérieur, la décoration était son premier métier. Alors quand il nous ouvre les portes de son appartement, il y a ce petit rien de décontraction bien placée qui fait qu'on s'y sent bien. Et les chocolats Sweertvaegher de son enfance dans lesquels il pioche. On jurerait que son appartement bruxellois a ce cachet fou depuis des décennies. Sauf que c'est le couturier qui a tout recréé. En vrai magicien.

***Ici, on sent vraiment le charme d'une époque...***

Et pourtant, quand j'ai acheté cet appartement, dans un bâtiment classé, il était vide depuis huit ans, longtemps squatté et complètement désossé. Plus de châssis, plus de murs, il n'y avait

plus rien. J'ai tout de suite vu ce que je pouvais y faire mais il fallait recréer tous les volumes, imaginer de nouvelles perspectives. J'ai toujours rêvé d'habiter une suite d'hôtel et les lieux se prêtaient bien à tout ça.

***Vous aimez ce cachet d'antan ?***

J'ai habité une gentilhommière du XVIII<sup>e</sup> siècle à la campagne, puis un appartement très épuré, minimaliste à souhait, décoré par Vincent Van Duysen et situé dans un immeuble de Marc Corbiau. Je passe d'un extrême à l'autre. J'avais besoin de retrouver une atmosphère cosy, même si j'aime l'esthétique minimaliste pour travailler et me concentrer.

***Du coup, vous changez de lieu, vous changez de décor ?***

Je ne déménage rien, c'est l'avantage d'être célibataire. Quand je vends un lieu, je vends aussi les meubles qui s'y trouvent. Il y a très peu de choses qui me suivent, à l'exception, peut-être, d'une sculpture de Courtens que j'ai >



Le canapé posé au milieu du salon vient du château d'Argenteuil.

vue durant toute mon enfance chez ma grand-mère. Ou encore d'un tableau d'Alechinsky que j'ai acheté avec mes premiers deniers gagnés.

***Vous n'avez pas d'attachement aux objets ?***

Chaque objet a été acheté pour une valeur esthétique et la place qu'il allait avoir. Les objets ne bougent pas, c'est moi qui tourne autour ! Mais quand je ne veux plus d'un objet ou d'un meuble, je m'en sépare. Je ne suis pas un accumulateur. D'ailleurs, je n'ai pas de grenier ! C'est gai de changer parfois, d'imaginer un autre tableau. J'adore ça. C'est comme ça que je crée mes boutiques également. Je chine une jolie table, une jolie console, au hasard des trouvailles.

***Vous voyez un parallèle entre vos collections et votre intérieur ?***

Il y a sans doute une même sensibilité aux couleurs, aux matières et aux formes. Une sorte de pureté dans la



Le bronze de Courtens, qui vient de chez sa grand-mère, est la seule pièce qui suit le couturier dans ses déménagements.



sophistication. Et indéniablement un même souci du détail. Je déteste que quelque chose soit défraîchi, qu'une fleur fanée traîne. C'est comme quand je vois une paire de chaussures qui n'est pas alignée dans une de mes boutiques, je vais forcément rectifier le tir !

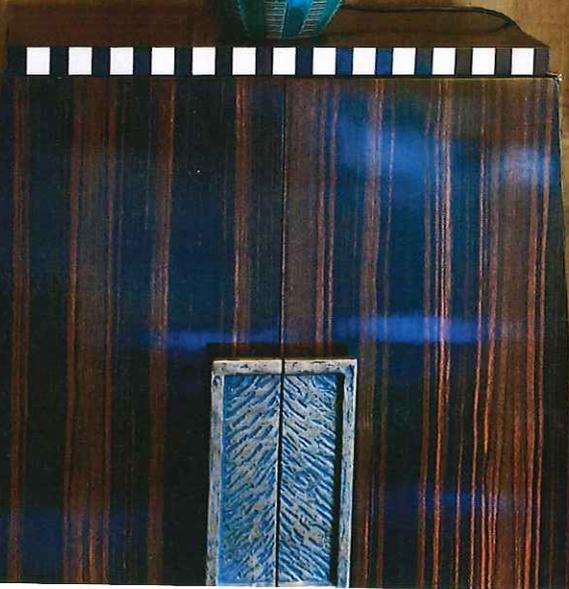
### ***Vous êtes maniaque ?***

Je dirais plutôt que je suis soigneux, car je n'ai rien d'un hystérique. Par contre, j'aime que le lieu respire, je laisse les fenêtres ouvertes quand j'y suis. C'est une sensation agréable.

### ***Et cette envie de suite d'hôtel, d'où vient-elle ?***

Ma première envie ici, c'était surtout de recréer l'esprit d'un appartement qui a vécu. Ne pas rentrer dans du neuf. J'ai fait refaire le sol de l'entrée avec des marbres anciens, travaillé le parquet dans les dessins des années 30, recréé l'effet caisson de cette période dans la salle à manger et la bibliothèque avec des murs effet parchemin d'un côté, et en chêne de l'autre. J'ai travaillé avec >

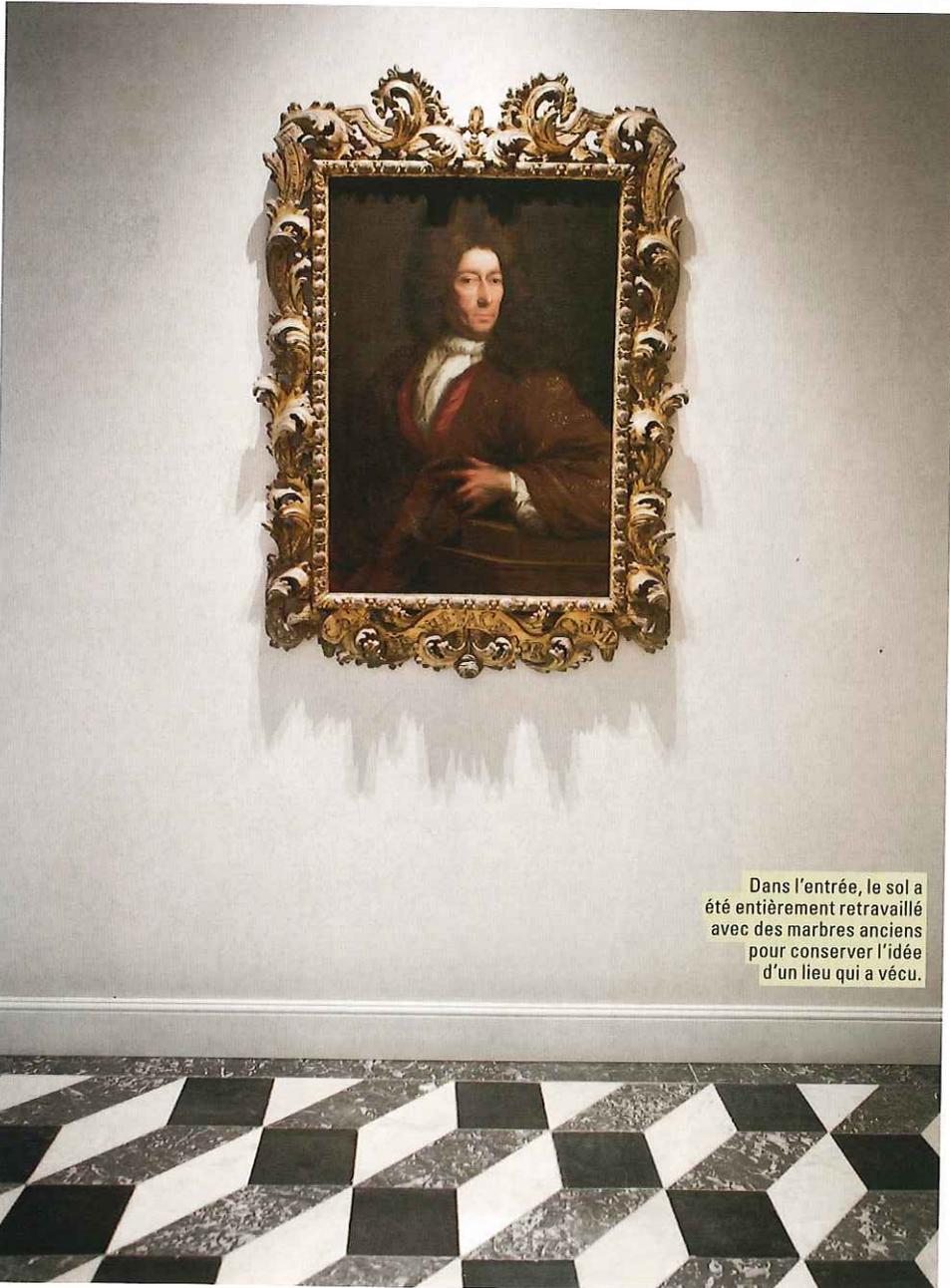
Dans la bibliothèque, un dessin de Jean Cocteau côtoie un meuble pyramidal, d'inspiration Art déco, dessiné par Édouard Vermeulen et réalisé par un ébéniste.



Une sculpture rouge d'Arne Quinze permet au couturier de jouer avec les époques.



Dans la bibliothèque, Édouard Vermeulen a recréé l'effet caisson des années 30. En enfilade, la chambre du couturier.



Dans l'entrée, le sol a été entièrement retravaillé avec des marbres anciens pour conserver l'idée d'un lieu qui a vécu.

des ébénistes, des peintres, des marbriers. Tous de véritables artistes. Côté meubles, j'ai un canapé qui vient du château d'Argenteuil, acheté par le roi Léopold III, ou encore un canapé Jules Wabbes avec son tissu d'origine. Et quelques pièces contemporaines cassent l'atmosphère plus classique.

***Vous passez beaucoup de temps ici ?***

Très peu en vérité. Je ne suis pas un homme d'intérieur, et je suis plus macadam que jardin. Je rentre souvent tard, je m'installe sur mon lit, j'allume la télé, j'écoute de la musique. Mais même le week-end, je ne reste jamais chez moi.

***Et les photos ? Il y en a beaucoup de vous auprès de personnalités dans la bibliothèque...***

J'ai encadré celles qui me tiennent le plus à cœur ou que l'on m'a offertes. C'est une sorte de faire-valoir dans le fond, et c'est important dans ma carrière d'avoir pu conseiller des personnalités en toute discrétion. Ça fait partie des joies de mon existence. Je garde les autres photos dans des boîtes. Quand j'ai déménagé, on m'a justement tendu l'une de ces boîtes à photos, je l'ai immédiatement reposée. Le temps passe si vite ! Je n'avais pas envie de me plonger dans cette boîte de Pandore, ça me rend triste. Je suis assoiffé de la vie et ces souvenirs peuvent renvoyer à une certaine mélancolie. Je sais bien que je rentre dans la dernière ligne droite professionnelle.

***La prochaine fois, vous habitez où ?***

J'aimerais encore être très haut. Un appartement au sommet d'une tour pour voir la ville depuis ses sommets, avec cette vue plongeante comme seul tableau. Je pense que je retournerai sans doute au minimalisme. Et puis je pense aussi à une maison au soleil, dans le sud de la France ou en Italie. J'ai 57 ans et dans quelques années, j'espère bien pouvoir passer 30 % de mon temps ailleurs. Avec des senteurs différentes, des lumières différentes. X

La cuisine, dans l'enfilade de la salle à manger, est la pièce la moins habitée par Édouard Vermeulen, qui ne cuisine guère.



DÉCO

Dans la salle à manger aux murs effet parchemin, l'éclairage indirect est maximisé grâce à un jeu d'ouverture dans le plafond.

## CHIC RÉTRO



### Intemporel

Fauteuil D21 en noyer massif et cuir, Hülsta, 1049 €, [www.hulsta.be](http://www.hulsta.be)



### Précieux

Plateaux Karui en laiton et cuir, Skultuna, 95 € (diam. 14 cm), 170 € (diam. 17 cm) et 240 € (diam. 34 cm), [www.skultuna.com](http://www.skultuna.com)

### Poétique

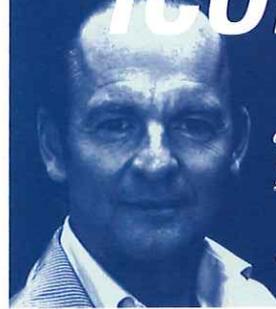
Bougie, Forsanetti chez Senteurs d'Ailleurs, 130 €, T. 02 511 69 69, [www.senteursdailleurs.com](http://www.senteursdailleurs.com)



## 3 ADRESSES

Le Typographe, 67 rue Américaine, 1000 Bruxelles. Jean-Claude Jacquemart, 50 rue Darwin, 1050 Bruxelles. Hervé Van der Straeten, 11 rue Ferdinand Duval, 75004 Paris.

## ICÔNE



J'admire le travail de l'architecte anversois Gert Voorjans pour son eclectisme. Et je rêverais d'avoir une œuvre d'Anish Kapoor.